

COMMENTAIRE DRAMATURGIQUE D'UN EXTRAIT DE PIÈCE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Renaud Bret-Vitoz et Laetitia Dumont-Lewi

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'une pièce

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire de langue française

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : œuvre dont le sujet est extrait

Déroulé de l'épreuve :

Chaque candidat ou candidate tire au sort un extrait de texte. Il dispose, pour sa préparation, de la pièce dont le texte est extrait. Il en propose un commentaire durant 20 minutes, suivi de 10 minutes d'entretien avec le jury.

Trois candidates et trois candidats étaient admissibles cette année, et les notes s'échelonnent de 13 à 19.

Le commentaire doit être appuyé par une lecture du texte commenté. En fonction de la longueur du texte, c'est au candidat ou à la candidate d'apprécier s'il ou elle souhaite lire toute la scène ou seulement un extrait, en ayant soin de choisir celui qui lui semble le mieux approprié à servir son propos. Cette étape se situe généralement en fin d'introduction. La lecture est le signe d'une bonne compréhension du texte et engage déjà une interprétation ; à ce titre, elle peut être considérée comme un argument en faveur de la problématique défendue par le candidat ou la candidate. Il est donc préférable de lire le texte après avoir annoncé sa problématique, comme s'il s'agissait d'une première illustration de ce qui vient d'être dit, complétée ensuite après par le commentaire de texte. Le ton et le rythme choisis pour lire l'extrait indiquent, par exemple, au jury d'emblée si le texte est plutôt comique, satirique, tragique, mélodramatique, etc.

Les didascalies, quand il y en a, font partie du texte et doivent être lues par le candidat ou la candidate au même titre que les répliques des personnages. Un léger changement de ton ou d'intensité dans la voix peut signifier le changement de régime stylistique que représente la didascalie. C'est d'autant plus nécessaire quand les didascalies, comme c'est souvent le cas chez Bond, requièrent un commentaire propre en tant qu'éléments importants du texte.

Le plan du commentaire peut être, au choix des candidates et candidats, linéaire ou composé. Cette année, le choix d'une analyse linéaire s'est montré la plupart du temps plus pertinent et a aidé celles et ceux qui l'ont choisi à mieux faire ressortir le mouvement des textes. Même en cas de choix d'un commentaire suivant des axes thématiques plutôt que le fil du texte, le « découpage », ou l'articulation du texte en plusieurs parties successives, est essentiel. Il permet au candidat ou à la candidate de montrer qu'il a compris la structure d'ensemble et qu'il en a vu les enjeux majeurs. C'est particulièrement utile en cas de mauvaise gestion du temps de l'épreuve car, même si le candidat ou la candidate n'a pas eu le temps d'aller jusqu'au bout de son étude linéaire, le découpage du texte en amont assurera au jury que la fin du texte a bien été au minimum comprise dans sa globalité et prise en compte par le candidat ou la candidate.

Si l'extrait est plus long que la moyenne, ce n'est pas pour piéger le candidat ou la candidate. Simplement, il ou elle doit être en mesure d'harmoniser sa méthode d'analyse en fonction de la longueur de l'extrait. Si l'extrait est court, il ou elle devra procéder à une étude pointilliste, s'attarder sur des expressions, des actions ou des termes précis dont il ou elle donnera le sens par exemple. Si l'extrait est long, il ou elle devra au contraire faire preuve d'esprit de synthèse et ne pas s'appesantir sur trop de détails en traitant les répliques par blocs, en avançant par ellipses sur certains passages, ou en délaissant volontairement certaines répliques moins riches de sens.

Le jury a apprécié la bonne connaissance du programme par l'ensemble des admissibles, leur aptitude à situer les extraits au sein des pièces comme plus généralement dans l'œuvre de Bond, de même que leur capacité à mobiliser, le plus souvent à bon escient, une riche culture théâtrale. La situation de l'extrait dans l'introduction est importante et ne doit pas être négligée par les candidates et candidats. Même s'il s'agit d'œuvres qui ne sont pas au programme à l'écrit, la candidate ou le candidat est supposé avoir une idée précise de l'œuvre retenue. Le texte intégral étant à disposition durant la préparation de l'épreuve, il ou elle peut, sans perdre trop de temps, identifier la place de l'extrait dans l'économie de l'œuvre (à l'exposition, durant la crise, au dénouement par exemple) et peut vérifier la teneur de la scène qui précède immédiatement et celle de la scène qui suit immédiatement. Ce sont autant d'indications pour une bonne interprétation de l'extrait.

La meilleure prestation a été celle qui a su allier une excellente compréhension du texte, la mobilisation de références à des mises en scènes (le plus souvent celles de Françon) et quelques propositions scéniques. A ce sujet, il faut rappeler que l'exercice du commentaire n'est pas une proposition de mise en scène : attention à ne pas abuser de propositions scéniques ponctuelles et personnelles au cours de l'étude, au risque d'obscurcir le sens du texte ou de créer une impression de collage grossier ou de bric-à-brac entre des éléments textuels et des trouvailles techniques plaquées un peu rapidement et sans nécessité. En revanche, une proposition scénique personnelle (ou deux éventuellement) peut être faite pour appuyer un moment clé ou le tournant de l'extrait, comme si le texte avait été écrit pour conduire à cette situation scénique précise et singulière. Mais ce n'est pas une obligation. La convocation d'une expérience de spectateur, la référence à un spectacle précis, à un choix de mise en scène du texte ou un choix d'interprétation par un metteur en scène est bienvenue pour éclairer le texte, à condition de ne pas être envahissante ou plaquée artificiellement.

L'échange avec le jury est l'occasion d'un approfondissement de la réflexion sur le texte ou au-delà du texte. Il s'agit, pour les examinateurs, de permettre aux candidates et candidats de préciser ou éventuellement de nuancer telle ou telle interprétation, parfois d'ouvrir la discussion sur des questions plus générales.